



Le voleur de cellulaire

Un adolescent ne retrouvait pas son cellulaire. Il soupçonna son voisin de la lui avoir pris et se mit à l'observer.

Son allure était, typiquement, celle d'un voleur de cellulaire. Son visage était celui d'un voleur de cellulaire. Les paroles qu'il prononçait ne pouvaient être que des paroles de voleur de cellulaire. Toutes ces attitudes et tous ces comportements trahissaient l'homme qui a volé un cellulaire.

Le soir venu, l'adolescent retrouva son cellulaire au dernier endroit où il l'avait laissé. Lorsque le lendemain, il regarda de nouveau le voisin, celui-ci ne présentait en rien, ni dans l'allure, ni dans l'attitude, ni dans le comportement, qui évoquât un voleur de cellulaire.

Ce conte démontre bien que c'est souvent notre interprétation du réel qui nous cause des ennuis et non le réel lui-même. On comprend que l'ennemi est intérieur, c'est lui qui est la source de nos souffrances.

On insiste souvent sur l'idée de devoir combattre, lutter contre cet ennemi intérieur.

C'est une étape nécessaire peut-être au début du processus afin de bien le cerner, mais je crois qu'il vaille encore mieux tenter d'appivoiser cet ennemi.

Proverbe chinois :

« Un ennemi que tu vaincs reste ton ennemi. Un ennemi que tu convaincs devient ton ami. »